

Les Français préfèrent économiser l'eau que la payer plus cher

Guy Poquet

Selon un rapport de l'Observatoire de l'eau de décembre 1996, les Français doivent s'attendre d'ici 2001 à une progression importante du prix de l'eau. Celui-ci a progressé de 56 % entre 1991 et 1996, contre 10 % pour l'indice général des prix. Au vu des investissements à réaliser dans le cadre du septième plan, qui prévoit 105 milliards de francs de travaux entre 1997 et 2001, le prix de l'eau pourrait augmenter encore de 5 % par an pour s'élever en moyenne à 18,90F en 2001 contre 14,80F actuellement. La nécessité de travaux de renouvellement dans de nombreux réseaux, la moindre participation financière des autorités centrales et régionales, ainsi que la tendance au regroupement des charges d'assainissement « eaux usées » et « eaux pluviales » sont également porteurs d'une hausse sensible des prix.

Le CRÉDOC a réalisé en 1995 et 1996 des études, tant à l'échelle nationale que sur des périmètres locaux de distribution d'eau, qui permettent de mesurer les perceptions des consommateurs à l'égard de l'eau. Ces études montrent que 52 % des Français déclarent faire des économies d'eau. Mais seuls 31 % se montrent disposés à payer plus cher une eau qui serait de meilleure qualité. Les plus jeunes sont les moins sensibles à ces questions qui préoccupent environ 60 % des 50-64 ans.

Les économies d'eau sont à l'ordre du jour

Les Français sont de gros consommateurs d'eau. Leur consommation annuelle varie selon les estimations entre 60 et 73 m³ par habitant. Cela représente entre 165 litres et 200 litres par jour. Mais cette moyenne masque des consommations très contrastées.

Selon le Centre d'information sur l'eau, les Français utilisent 7 % de leur consommation d'eau pour s'alimenter (1 % pour la boisson et 6 % pour la préparation de la nourriture) et 93 % pour assurer leur hygiène et faire des travaux de nettoyage: ainsi 39 % de l'eau est

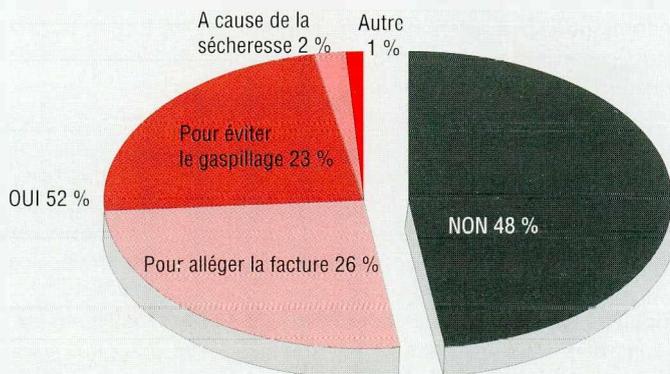
consommée par les bains et les douches, 20 % par les sanitaires, 12 % par la lessive, 10 % par la vaisselle, 6 % par le lavage de la voiture et l'arrosage des plantes, 6 % relevant d'usages domestiques divers.

Dans un contexte, où l'eau va devenir une préoccupation majeure des prochaines décennies, et où son prix est appelé à augmenter, les moyens de réaliser des économies d'eau notamment dans l'habitat sont de plus en plus à l'ordre du jour.

Les fabricants d'appareils électroménagers sont parvenus à réduire de près de la moitié la consommation en eau des

Un Français sur deux déclare économiser l'eau

«Au cours des deux derniers mois, avez-vous volontairement économisé chez vous l'eau du robinet?»
en %



Source: CRÉDOC, Enquêtes Conditions de vie et Aspirations des Français, début 1995

lave-linge et des lave-vaisselle. Des ensembles cuvettes-réservoir de W-C économiques existent, de même que des systèmes de douche à débit réduit ou des systèmes d'arrosage munis de programmateur et d'un dispositif d'aspersion localisée. Les économies réalisables sont importantes et pourraient inciter les ménages équipés d'appareils

déjà anciens à envisager l'achat de modèles récents plus économiques. Les économies d'eau passent aussi par une sensibilisation des consommateurs, qui peut sans doute être améliorée. Encore faut-il savoir comment les consommateurs se situent par rapport à l'usage qu'ils font de l'eau, comment ils appréhendent et jugent le service qui les

dessert, quels efforts notamment financiers ils sont prêts à consentir pour continuer à bénéficier d'un service fiable et de qualité.

Un usage de l'eau plus mesuré avec l'âge

Les comportements et la sensibilité au problème de l'eau varient beaucoup selon l'âge. Les enquêtes du CRÉDOC montrent qu'un peu plus d'un Français sur deux (52%) déclare avoir volontairement fait des économies d'eau au cours des douze derniers mois. C'est notamment le cas des 50-64 ans (près de 60%). En revanche, seulement un tiers des moins de 25 ans ont cherché à réduire leur consommation, alors qu'ils sont de gros consommateurs.

Cet effet de l'âge se vérifie aussi dans la connaissance des factures d'eau. La grande majorité des ménages avouent méconnaître le volume annuel de leur consommation d'eau (85%); ils sont moins nombreux à méconnaître le montant de leurs factures (58%). Cette méconnaissance est très répandue chez les moins de 25 ans (78%), elle l'est beaucoup moins chez les plus de 65 ans (41%). L'attitude des personnes plus âgées à l'égard de l'eau semble répondre autant à un souci financier qu'à des considérations culturelles: l'anti gaspillage constitue une dimension importante de leur mode de vie. Elles sont par exemple plus promptes à faire réparer la fuite d'un robinet qui goutte avant qu'elle ne devienne importante.

Selon le ministère de l'Environnement, 20% de l'eau consommée domestiquement part en fuites. Le robinet qui goutte à longueur d'année équivaut à un gaspillage de 44 m³ d'eau. Une fuite dans une chasse d'eau peut alourdir la facture annuelle de l'utilisateur de 220 m³, sans que celui-ci en soit pour autant conscient.

Le critère de l'âge est le plus déterminant, mais il n'exclut pas le rôle joué par d'autres facteurs: plus le revenu augmente, moins on se soucie d'économiser l'eau. Quand les ménages d'un niveau socioculturel élevé ont tendance à faire

Comment les ménages consomment leur eau

CUISINE	Vaisselle à la main	10 à 20 litres
	Lave-vaisselle	25 à 40 litres*
	Lave-linge	70 à 120 litres*
TOILETTES	Chasse d'eau	6 à 12 litres*
	Douche de 4 à 5 min	60 à 80 litres
SALLE DE BAINS	Bain	150 à 200 litres
	Lavage de la voiture	200 litres environ
JARDIN	Arrosage de la pelouse	15 à 20 litres au m ²
	Remplissage de la piscine	50 000 à 80 000 litres

* Selon les différents types de modèles utilisés

CRÉDOC, d'après données INC et Agences de bassin

Une typologie des consommateurs d'eau

Le CRÉDOC a construit un modèle explicatif de la consommation d'eau faisant la part des contraintes physiques, notamment climatiques, des variations démographiques, de l'incidence du prix de l'eau. Ce modèle, complété par une enquête auprès des ménages, montre que les caractéristiques démographiques de la population affectent la consommation d'eau des ménages, puisque l'âge est un critère déterminant, non seulement à cause de la taille de la famille qui lui est associée, mais aussi à cause du développement d'habitudes personnelles différentes. Le CRÉDOC, sur ces bases, a esquissé la typologie suivante.

Les **ménages gros consommateurs** (30%), indifférents vis-à-vis de leur consommation d'eau, se caractérisent par leur appartenance aux catégories socioprofessionnelles des cadres et professions intellectuelles supérieures et des professions intermédiaires. Ils sont entrés dans l'âge de la maturité et possèdent un équipement ménager comprenant lave-vaisselle et lave-linge. Couples ayant deux ou trois enfants, leur utilisation de ces équipements est un peu plus élevée que pour les autres catégories.

Les **ménages vigilants** (40%) se disent attentifs au gaspillage. En effet, ils n'ont pas à s'imposer de restrictions régulières et font autant attention à leur consommation d'eau qu'à leur consommation sur d'autres postes. On retrouve dans cette catégorie les artisans-commerçants et les employés. Ces ménages sont un peu plus âgés en moyenne que ceux de la catégorie précédente, habitent indifféremment en pavillon ou en immeuble, et ne possèdent pas de lave-vaisselle. Le nombre d'enfants par ménage est d'un ou deux, les enfants des ménages les plus âgés de cette catégorie ayant déjà quitté le foyer familial. Le souci de lutter contre le gaspillage est plus une attitude qui a des racines culturelles qu'une attitude répondant à des préoccupations économiques, voire écologiques.

Les **ménages économes** (30%) se disent contraints de s'imposer régulièrement des restrictions et sont donc attentifs à économiser sur tous les postes de consommation. Ces ménages sont composés plutôt d'ouvriers et d'employés, dans la tranche d'âge des 50-64 ans, et de personnes à la retraite. Ils habitent plutôt en pavillon et leur équipement ménager ne comporte pas de lave-vaisselle.

des économies, ils le font davantage pour éviter le gaspillage d'une ressource naturelle que pour des motifs financiers. Malgré des besoins en eau importants, les ruraux sont plus économes que les citadins.

À l'avenir, les évolutions technologiques dans les équipements ménagers vont se poursuivre pour accroître les économies d'eau. Elles seront d'autant plus nécessaires que l'évolution des besoins de confort et d'agrément des ménages devrait jouer en sens inverse.

Une forte réticence à payer l'eau plus cher

Les Français, dans leur majorité, voient d'un mauvais œil toute augmentation du prix de l'eau pour améliorer la prestation de l'alimentation en eau publique. Une enquête du CRÉDOC montre qu'une minorité de Français seulement (31 %) est prête à payer pour des améliorations de prestations que le service public est déjà censé leur proposer.

C'est un meilleur rapport qualité/prix pour leur service local de distribution d'eau que réclament les usagers. Les principales satisfactions exprimées par la population sont en effet liées à l'offre quantitative de service. Les Français ont intégré l'idéal quantitatif de l'alimentation en eau potable qui consiste à fournir au domicile des usagers de l'eau abondante et continuellement disponible moyennant un effort physique et financier minimal.

Mais il existe un décalage entre les objectifs de qualité poursuivis par les distributeurs d'eau et l'idéal de qualité tel qu'il ressort des enquêtes auprès des usagers. Alors que les distributeurs visent la conformité aux normes en vigueur et la fiabilité de la distribution, pour les usagers, la perception de la qualité du service de distribution est étroitement liée à l'évaluation qu'ils font de la qualité de l'eau qu'ils consomment. Une partie des Français se détourne de l'eau du robinet non par peur des maladies ou de la toxicité, mais parce qu'elle est jugée désagréable au goût. Elle apparaît aussi impropre à de nombreux usages domestiques à cause de sa

Le prix de l'eau

Le prix de l'eau est l'objet de très grandes disparités régionales à cause des différences dans le coût du service selon les régions. Le coût du service proprement dit, qui prend en compte la distribution et l'assainissement, se distingue du coût de facturation final au consommateur.

1. Le coût du service concerne la distribution de l'eau jusqu'aux compteurs et inclut:

* **les dépenses d'investissement:** elles couvrent la réalisation d'équipements nouveaux ou l'extension d'installations existantes. Si le financement est assuré par les fonds propres du service ou s'il est le fait d'une compagnie privée «concessionnaire», les usagers en supportent directement les charges. Quand la collectivité finance partiellement ou en totalité les travaux, leur coût se répercutera indirectement dans les impôts locaux.

* **le coût d'exploitation des installations** comprend les dépenses liées à la conduite et au fonctionnement des ouvrages: personnel, énergie, frais d'entretien, achats et amortissements de matériel, loyers et charges, assurances, etc. Une partie de ces dépenses peut être prise en charge par le budget général de la collectivité. Ces coûts varient en fonction de la nature des installations, de la qualité de la prestation et de la capacité des ouvrages.

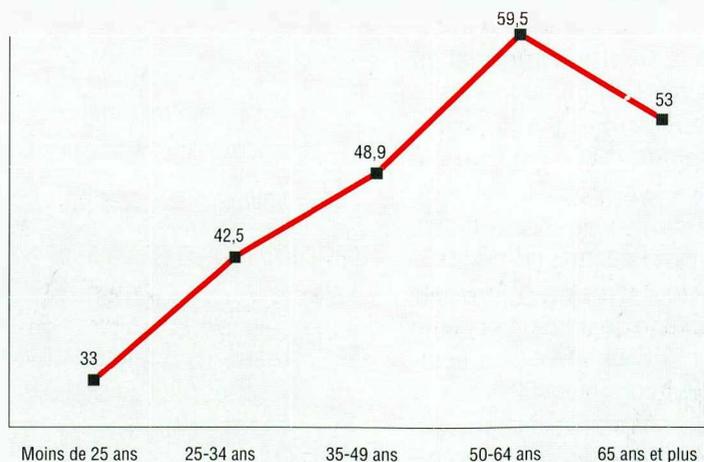
* **le renouvellement des installations** concerne la maintenance des ouvrages réalisés. Les compagnies privées concessionnaires, ainsi que les très grands services de distribution et d'assainissement ont l'obligation de renouveler à leur charge une partie des installations. Les provisions constituées dans ce but entrent dans le coût du service.

2. Le prix de facturation comprend outre les prestations relatives à la fourniture d'eau:

- * Les services relatifs à la **collecte, l'évacuation et la dépollution des eaux usées.**
- * Les taxes au titre des prélèvements en milieu naturel et de sa pollution pour le compte des **Agences de l'eau.**
- * Les redevances au profit du **FNDAE** – Fonds National pour le Développement des Adductions d'Eau – qui vient en aide aux collectivités locales.
- * La **TVA** au profit de l'Etat.

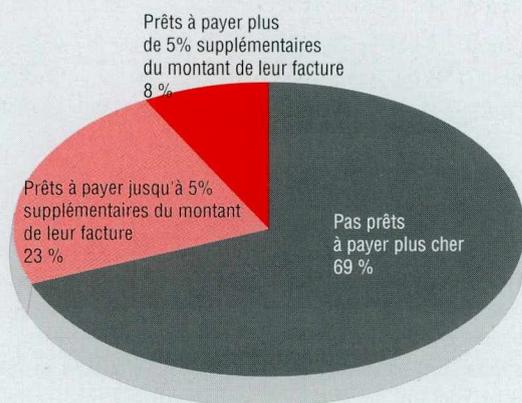
L'âge favorise les économies d'eau

Proportion de Français qui déclare faire des économies d'eau en %



Source: CRÉDOC, Enquêtes Conditions de vie et Aspirations des Français, début 1995

Les Français peu enclins à payer l'eau plus chère



Source: CRÉDOC, Enquêtes Conditions de vie et Aspirations des Français, début 1995

40% des Français estiment que la qualité de l'eau se dégrade

«Globalement, par rapport à il y a 10 ans, pensez-vous que la qualité de l'eau du robinet est meilleure, moins bonne ou identique?»
en %

	Ensemble	Dont	
		Boit l'eau du robinet	Ne boit pas l'eau du robinet
Meilleure	13,9	14,1	13,5
Moins bonne	39,5	31,5	53,8
Identique	45,8	53,9	31,4
Ne sait pas	0,8	0,5	1,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0

CRÉDOC, d'après données INC et Agences de bassin

teneur en calcaire. Et comme elle subit un traitement destiné à la débarrasser des polluants qu'elle véhicule, elle ne passe plus pour posséder un caractère naturel.

Enfin l'eau du robinet semble susciter la méfiance à cause d'un manque d'informations. Selon le Centre d'information sur l'eau, 85% de la population s'estime peu ou pas informés sur la qualité de l'eau du robinet. Cette méfiance a aussi pour origine la méconnaissance du fonctionnement du service d'eau: moins de la moitié de la population (45%) identifie son distributeur d'eau. Les Français réclament davantage de transparence en ce domaine: 71% souhaitent plus d'informations sur les contrôles (52% sur la composition de l'eau et 49% sur sa provenance), 49% demandent des précisions sur les prix pratiqués, les conseils pratiques n'intéressant qu'un quart des usagers. ■

CRÉDOC Formation

Le CRÉDOC organise
au mois de mars
un séminaire de formation sur le thème:
«Analyser le tissu économique local»

•
au mois d'avril
un séminaire de formation sur le thème:
**«Les politiques sociales sous le regard
des personnes en situation de pauvreté»**

•
Le guide des séminaires organisés
par le CRÉDOC est disponible
sur simple demande

Renseignements et tarifs: Franck Lehuédé
01.40.77.85.63.

Pour en savoir plus

Les données présentées dans ce numéro sont issues de:

- «Opinions des Français sur l'environnement et appréciations sur l'eau du robinet», Ariane Dufour, Rapport du CRÉDOC n° 162, octobre 1995 (110 F TTC + port).
- «Perceptions et attentes des consommateurs sur le prix de l'eau. Etat des lieux», Guy Poquet (rapport disponible dans les prochains mois).

3615-3616 CRÉDOC
(1,29 F la min.)

•
Consultez le catalogue
des publications du CRÉDOC.

•
Consultez le programme
des séminaires de formation.

•
Abonnez-vous à
Consommation et Modes de Vie

CRÉDOC

Consommation et Modes de Vie

•
Publication du Centre de recherche pour
l'étude et l'observation des conditions de vie
(CRÉDOC)

•
Directeur de la publication: Robert Rochefort

•
Rédacteur en chef: Yvon Rendu

•
Relations publiques: Brigitte Ezvan

•
142, rue du Chevaleret, 75013 Paris
Tél.: 01 40 77 85 01

•
Diffusion par abonnement uniquement
200 francs par an
Environ 10 numéros

•
Commission paritaire n° 2193
AD/PC/DC